

Créé en 2016, l’Observatoire Ostréicole suit des lots d’huîtres naturelles sur **6 parcs du Bassin d’Arcachon** dans des conditions d’élevage représentatives des pratiques professionnelles locales. Captés sur coupelles par CAPENA sur les sites de Piquey et Maureou, les lots sont placés sur parcs en mars de chaque année (2022 : semaine 12) et élevés pendant 3 ans. Un suivi saisonnier de la **mortalité** et de la **croissance** (gain de poids), ainsi qu’un bilan annuel (fin d’année) sont réalisés sur les lots des trois classes d’âge.

Les résultats ci-dessous représentent l’état des performances des lots à la **fin du printemps 2022** et sont issus des derniers échantillonnages réalisés le **17/06/2022**.

Tableau 1 : Taux de mortalité (%) ; moyenne) et croissance pondérale (g ; moyenne) des lots d’huîtres de 1^{ère}, 2nd et 3^{ème} année, obtenus à la fin du printemps 2022 (valeurs en gras). Les valeurs de référence correspondent à la moyenne de 5 années de suivi (2017-2021) pour les huîtres des trois classes d’âge. Les flèches représentent l’évolution des tendances actuelles par rapport aux valeurs référence à la même période.

	Mortalité		Croissance	
1^{ère} année	44,5 % (Référence : 34,5 %)		+4,7 g (Référence : +4,6 g) Poids individuel = 5,1 g	
2^{ème} année	5,7 % (Référence : 7,8 %)		+14,1 g (Référence : +13,5 g) Poids individuel = 32,0 g	
3^{ème} année	4,6 % (Référence : 5,8 %)		+10,7 g (Référence : +12,8 g) Poids individuel = 60,5 g	

I. Mortalité

A l’issue du printemps 2022, les mortalités d’huîtres ont été contrastées selon la classe d’âge considérée.

Les lots de **naissains** ont connu des **mortalités printanières importantes (44,5 %)**, similaires à celles observées en 2020 et 2021 (entre 45 et 49 % de mortalité sur la même période). Ces pertes, comprises entre **29 % à Bélisaire** et **58 % aux Jalles**, sont en légère diminution sur l’ensemble des sites. Seul **Grand Banc** montre une survie printanière plus faible (**46,6 %** de mortalité contre 42 % à l’issue du printemps 2021). Pour autant, la mortalité générale reste supérieure à la moyenne référence de ces 5 dernières années.

Les mortalités de naissains ont cette année débuté dès le début du mois de mai et ont majoritairement eu lieu lors des deux premières semaines sur les sites les plus internes au bassin (**Grand Banc, Pelourdey, Grahudes** et les **Jalles**). Les sites plus océaniques d’**Arguin** et de **Bélisaire** ont quant à eux été majoritairement impactés entre mi-mai et mi-juin.

Au 17 juin 2022, l’épisode de surmortalité printanière ne semble pas être achevé sur l’ensemble du Bassin d’Arcachon, les sites de Bélisaire et d’Arguin présentant encore des huîtres moribondes.

Pour les huîtres de **deuxième année d'élevage**, **Arguin (11,6 %)** et **Grand Banc (8,7 %)** présentent comme l'an passé les plus importantes mortalités. Pour autant, ces pertes sont inférieures à celles observées en 2021 sur ces mêmes sites. Les autres parcs présentent des mortalités faibles (**3,4 %** en moyenne). La mortalité moyenne à l'échelle du Bassin est ainsi plus faible que la référence. Il est à noter que, comme les années précédentes, **Arguin, Grand Banc** et les **Grahudes** sont les sites les plus impactés sur cette classe d'âge.

Les huîtres en **3^{ème} année d'élevage** ont quant à elles montré des pertes faibles sur l'ensemble des sites, allant de **3,3 % à Grand Banc à 6,7 % aux Jalles**. Les sites les plus impactés sont ceux les plus internes au bassin (**5,6 % aux Grahudes et 6,7 % aux Jalles**).

II. Croissance

Les **croissances** observées en fin de printemps 2022 sont **modérées** pour les huîtres de 1^{ère} et 2^{ème} année d'élevage et faibles pour celles de 3^{ème} année.

A l'échelle du bassin, les **naissains** ont montré des prises de poids similaires à la référence (**+4,7 g** ; référence printanière : +4,6 g). Cette valeur est influencée par une amélioration des performances de croissance à **Arguin** et aux **Jalles**, à l'inverse des autres parcs, moins performants. Les prises de poids sont comprises entre **+2,6 g à Bélisaire à +5,8 g à Pelourdey**.

Les huîtres de 2^{ème} année ont également bénéficié d'une croissance modérée (**+14,1 g**), similaire à la référence (+13,5 g). Sur cette classe d'âge, les sites les plus océaniques d'**Arguin** et de **Bélisaire** ont montré des croissances respectives de **+15,6 g** et **+9,5 g** inférieures à leurs références, tandis que les plus internes au bassin, **Pelourdey, Grahudes** et **Jalles**, ont montré des prises de poids plus importantes que leurs références (respectivement de **+20,9 g, +12 g** et **+13,2 g**). Le site de **Grand Banc**, de position géographique intermédiaire, présente quant à lui des résultats similaires à la moyenne des années précédentes (**+13,3 g**).

Pour les huîtres de 3^{ème} année, le gain en poids moyen à l'issue du printemps 2022 (**+10,7 g**), est inférieur à la moyenne de référence (+12,8 g). Habités aux premiers rôles, les sites d'**Arguin** et du **Pelourdey** ont montré les plus fortes croissances (respectivement **+14,5 g** et **+16,2 g**). **Grand Banc (+8,9 g)**, les **Jalles (+11,4 g)** et les **Grahudes (+7,4 g)** montrent des résultats intermédiaires. Enfin, **Bélisaire** est à nouveau le site le moins performant (**+5,9 g**). Ces croissances sont nettement inférieures à celles observées en 2020 et 2021. Seul le site des **Jalles** présente une amélioration en termes de prise de poids de ses huîtres.

Remerciements : Nous remercions les professionnels partenaires qui nous prêtent des emplacements sur leurs parcs et le CRCAA qui héberge notre antenne à Gujan-Mestras.

Citation : Vieira J, Bechade M, Benetiere F, Paille Y (2022) Observatoire Ostréicole du Bassin d'Arcachon – Bulletin saisonnier n°1 – Printemps 2022. CAPENA, 2p.